

L'ÉDITO DE CHARLES :

Ukraine, les mobiles du crime



Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

J'étais hier à Nice pour rencontrer nos camarades contrariens de la région et je les remercie tous sincèrement pour leur accueil et leur gentillesse. Nous avons eu l'occasion d'avoir des échanges passionnants. Résultat? Et bien aujourd'hui il n'y aura pas vraiment d'édition du Contrarien Matin par manque de temps disponible hélas. Cela dit et parce que Vladimir Poutine est en Chine (ce qui est l'information la plus importante) et parce que le Premier Ministre Russe Medvedev a déclaré en substance que la Russie vendra son gaz à la Chine et plus à l'Europe je vous propose de relire avec attention cet édito datant d'il y a quelques semaines et reprenant les mobiles du crime de l'affaire ukrainienne.

De la même façon vous noterez le retours spectaculaire du traité transatlantique dans l'actualité avec des médias tentant désespérément de rassurer le petit peuple avec des arguments éculés du type, le traité avec les USA c'est le « retour de la croissance assuré »...

Je reviendrai très longuement dans l'édition de demain sur ces déclarations de Medvedev. Excellente relecture à toutes à tous et merci de votre compréhension.

En Crimée, les bases militaires ukrainiennes prises d'assaut

Bon, le titre de cet article du Monde est un « peu fort » puisque les bases militaires ukrainiennes n'ont pas tant été prises d'assaut avec des centaines de morts que leur déménagement « négocié ». Une négociation, qu'elle soit commerciale ou encore géopolitique ou militaire, est toujours une question de rapports de force. Or l'armée russe est déployée partout en Crimée et encerclait les bases militaires de l'armée ukrainienne... Ne soyons pas naïfs et, là aussi, ne tombons pas dans le piège de la manipulation sémantique des journalistes du Monde.

Les troupes ukrainiennes en Crimée n'ont strictement aucune chance sur le plan militaire. La Russie le sait. L'Ukraine le sait. L'OTAN le sait. C'est une évidence. Dans un tel cas, vous avez deux

options. Soit vous optez pour un bain de sang militairement totalement inutile, soit vous « négociez » votre retrait à peu près en bon ordre et vous sauvez la peau de vos soldats qui pourront éventuellement vous servir plus tard, ce qui n'est pas le cas d'un soldat mort avant même d'avoir pu tirer un coup de fusil.

Résultat : évidemment, les forces armées russes n'ont pas eu besoin de prendre d'assaut les bases militaires ukrainiennes puisqu'elles allaient se vider d'elles-mêmes en poussant un peu dehors ses occupants actuels, ce qui fut fait somme toute avec une grande retenue (un ou deux blessés seulement soit nettement moins que lors des événements de la place Maidan).

Il était également évident que la Russie, qui vient d'annexer la Crimée ou de reconnaître sa volonté de rattachement et son droit à l'autodétermination (tout dépend du point de vue que l'on souhaite défendre), n'allait pas pouvoir tolérer la présence de l'armée ukrainienne... Vous pourrez donc toujours lire cet article du Monde qui est beaucoup plus écrit dans un esprit d'agitation et de propagande à l'égard du public français qu'à des fins d'informations réelles. Nous avons, en ce qui concerne les Occidentaux, que deux choix. Soit accepter le rattachement de la Crimée à la Russie, soit déclencher la Troisième Guerre mondiale pour la Crimée... À titre personnel, je n'ai aucunement envie d'aller me battre pour « libérer » une population qui veut dans son écrasante majorité devenir russe ! Le coup d'apporter la démocratie en Irak, en Libye ou encore en Syrie... je pense que l'on nous l'a déjà fait. C'est certes parfaitement vendeur pour les populations occidentales... mais c'est également parfaitement faux tant tout cela en réalité peut s'expliquer uniquement par LA « guerre énergétique » que l'Amérique et l'Occident au sens large livrent au reste du monde pour s'accaparer des ressources comme le gaz et le pétrole indispensable au bon fonctionnement de nos économies. En clair, l'énergie abondante et pas cher est le sang qui irrigue notre croissance économique. Sans énergie, point d'économie moderne basée sur la consommation de masse et la production de masse !

Les conflits géopolitiques peuvent être assez simplement expliqués par ce besoin d'accès à de l'énergie, ce qui nous amène logiquement à cette dépêche de l'Agence Reuters.

« Gazprom : les alternatives au gaz russe, rares et coûteuses pour l'Europe »

« La crise suscitée par l'annexion de la Crimée et la menace, brandie à Moscou, d'un arrêt des livraisons de gaz transitant par l'Ukraine ont relancé la réflexion sur les moyens de réduire la dépendance énergétique européenne à l'égard de la Russie, mais les alternatives sont limitées et coûteuses.

Les Vingt-Huit ont accompli quelques progrès en ce sens après les crises commerciales de 2006 et de 2009 entre Kiev et Moscou, qui avaient perturbé les livraisons. »

« S'il n'est pas très compliqué de trouver d'autres fournisseurs pour le pétrole et le charbon, la question du gaz est plus problématique puisque les gazoducs européens sont alimentés par un unique fournisseur : le géant russe Gazprom.

« La part de marché de Gazprom en Europe augmente (du fait de la diminution de la production européenne; ndlr). L'objectif de diversification de nos approvisionnements ne sera donc pas accompli avant 2020, observe Thierry Bros, spécialiste du marché gazier à la Société générale. Après cette date, poursuit-il, les alternatives resteront quoi qu'il en soit plus coûteuses si le tarif russe n'explose pas, poursuit-il ».

À ce stade, vous devez comprendre la réalité du marché du gaz dans le monde. Pour sécuriser nos approvisionnements et nos tarifs, nous les pays importateurs comme la France mais l'Europe dans son ensemble, nous avons négocié ce que l'on appelle des contrats de fourniture à long terme. Et « à long terme », c'est 30 ans ! Nous sommes donc liés à l'Algérie pour le cas de la France et à la Russie via des contrats commerciaux de plusieurs décennies.

Or les États-Unis sont confrontés à un immense problème avec leur gaz de schiste (vous savez le truc qui est l'idée du siècle pour relancer la croissance éternelle pour les siècles des siècles en préservant vachement bien l'environnement puisque l'on déverse chaque jour des millions de tonnes de produits purement toxiques dans le sous-sol pour faire remonter ces gaz de schiste à la surface en polluant massivement tout ce qui se trouve autour).

Le problème des Américains, c'est qu'un puits de gaz de schiste a une courbe de production de

courte durée et en « cloche ». En clair, cela veut dire qu'un puits produit énormément au début et la production au bout de 12 à 18 mois décline très fortement, au bout de 5 ans d'exploitation il ne reste presque plus rien. Résultat ? Une abondance de gaz de schiste sur les marchés qui aboutit à un effondrement des prix en dessous des prix de production ! Le gaz de schiste US n'est donc tout simplement pas rentable. Comment rentabiliser ces produits ? En faisant augmenter la demande, donc en fournissant de nouveaux clients ? Oui mais lesquels ? À ce jour, aucun ne peut acheter ou presque pour la simple et bonne raison qu'ils sont liés à des contrats de très long terme avec leur fournisseur actuel... la Russie !

La seule façon de pouvoir récupérer ces clients c'est que l'une des deux parties se désengage des contrats passés... mais il y a évidemment de grosses, très grosses pénalités en cas de rupture contractuelle. Résultat : la France comme les pays d'Europe ne peuvent pas résilier ces contrats unilatéralement. Reste donc à pousser la Russie à stopper ou réduire ses approvisionnements dans le cadre de sanctions commerciales réciproques, ce qui serait un cas de rupture du contrat à long terme puisque c'est la Russie qui ne respecterait pas ses engagements. Du coup, les Européens seraient alors libres d'acheter le gaz américain.

Nous achèterions ce gaz moins cher qu'actuellement à la Russie mais beaucoup plus cher que les prix actuels aux USA... du vrai « gagnant-gagnant » selon l'idéologie libérale en vigueur actuellement.

Tout l'art pour la Russie sera donc paradoxalement non pas de se servir du gaz comme arme commerciale mais bien de poursuivre ses fournitures de gaz à l'Europe de l'ouest afin que nous ne puissions pas résilier nos contrats de long terme. Pour emmerder les USA, il faut juste que Vladimir Poutine nous vende en plus assez cher son gaz ! Évidemment, il le fait, et va continuer à la faire avec certainement une pointe d'amusement à peine dissimulée. C'est ce qui explique la raison pour laquelle nous n'avons connu aucune baisse d'approvisionnement en gaz russe et que nous n'en connaissons vraisemblablement pas !

Ce qui est justement assez drôle c'est que, au détour de cette dépêche, on apprend justement que la volonté américaine est bien de vendre du gaz de schiste à l'Europe sous forme de GNL (gaz liquéfié que l'on peut mettre dans des bateaux), ce qui sera bientôt possible puisqu'une énorme usine de fabrication de GNL sera bientôt opérationnelle aux USA....

« Elles existent néanmoins bel et bien. Estonie, Lettonie, Lituanie et Pologne, qui dépendent presque entièrement de la Russie sur le plan énergétique, ont l'intention de se doter de petits terminaux pour le gaz naturel liquéfié (GNL) et sont en discussions avec différents fournisseurs, dont l'Américain Cheniere Energy .

Ces terminaux permettraient d'échapper à une pénurie si Moscou venait à fermer le robinet du gaz pour des raisons politiques, mais le prix du GNL exclut un usage à grande échelle. Les producteurs américains visent essentiellement l'Asie, où les tarifs sont presque deux fois plus élevés. »

Pour comprendre un peu mieux la crise ukrainienne, cherchez donc les mobiles. Ils sont évidemment militaires (empêcher l'avance de l'OTAN vers la Russie ou inversement en fonction que l'on soit Russe ou Américain) et énergétiques comme nous venons de le voir. Enfin, ils sont également politiques, et cette autre dépêche qui tombe un peu comme un cheveu sur la soupe nous le démontre bien !

La crise en Ukraine dope les pourparlers commerciaux USA-UE

Dans le genre argument « capilotracté » (tiré par les cheveux en langage soutenu), il y a cette idée que « la crise en Ukraine devrait doper les pourparlers commerciaux USA-Europe ».

Comme globalement aucun peuple européen qui serait, je ne sais pas moi, par exemple sollicité dans le cadre d'un référendum (un peu comme pour l'histoire du rattachement de la Crimée à la Russie) ne voterait pour, car les peuples ont parfaitement compris que cet accord transatlantique est une immense trahison pour leurs intérêts, il faut bien nous trouver des arguments nouveaux pour tenter désespérément de nous vendre un projet inique dont absolument personne ne veut à part des élites politiques aussi représentatives et populaires que l'ex-président ukrainien Ianoukovitch.

« BRUXELLES (Reuters) – La crise en Ukraine et les tensions avec la Russie

illustrent la nécessité d'un renforcement substantiel des liens économiques entre les États-Unis et l'Union européenne (UE), a déclaré samedi le représentant américain au Commerce.

Michael Froman a notamment évoqué la perspective d'exportations de gaz naturel américain vers l'Europe en citant les compagnies françaises Total et GDF Suez »...

Tiens, comme c'est marrant... ils y tiennent vraiment à cette idée nos grands les amis les Américains à nous refourguer leur gaz... Vu leur insistance, et en bon contrarien je pense qu'il est indispensable de ne pas le leur acheter. Trop insistants pour être honnêtes ! Et puis la dépendance, qu'elle soit énergétique ou pas, reste une... dépendance, et la main qui reçoit est toujours en dessous de la main qui donne. Tomber de la dépendance russe à la dépendance américaine n'est pas forcément l'idée politique du siècle...

« Quatre jours avant le sommet UE-USA mercredi à Bruxelles en présence du président américain Barack Obama, Michael Froman a jugé que le raisonnement « ne pourrait jamais être plus fort » qu'en ce moment en faveur du pacte de libre-échange en cours de négociations depuis juillet entre les deux parties.

« Quand on regarde le monde aujourd'hui, il y a de puissantes raisons pour que l'Europe et les États-Unis s'associent pour démontrer qu'ils peuvent porter leur relation à un nouveau niveau », a-t-il dit à la presse à Bruxelles... »

Il n'y a donc rien de tel que la création d'un ennemi commun pour resserrer des liens distendus par l'histoire de l'espionnage massif des services secrets américains et par le fait que de plus en plus de gens en Europe rejettent massivement le comportement des grandes firmes internationales qui se comportent de façon totalement antidémocratique et menacent chaque jour un peu plus l'intérêt des peuples par le pouvoir financier qu'elles prennent et par leur expansion.

Évidemment, la crise ukrainienne ne « dope » rien du tout. Il s'agit juste là encore de tentatives intellectuellement pathétiques de propagande de bas niveau mais hélas, les peuples endormis d'Europe occidentale sont, dans leur grande majorité, assez dupes de telles manipulations. Attention, il ne s'agit pas de bêtise mais simplement du fait, finalement encore plus inquiétant, que pris dans la répétition de messages repris partout, les populations subissent un matraquage auréolé du label « liberté et démocratie » auquel personne ne peut échapper, et prendre du recul est particulièrement difficile lorsque ceux, censés informer en réalité, désinforment.

Les mobiles du crime apparaissent toujours avec le temps

Si lorsque nous sommes nous, le petit peuple, pris dans l'immédiat, dans le présent et dans sa propagande, car nous y sommes bien soumis et de façon intensive par des pouvoirs politiques qui n'ont plus de démocratie que le nom, la vérité nous semble bien difficilement perceptible, avec le temps le voile des mensonges finit toujours par se craqueler et laisser entrevoir les véritables motivations.

Dans cet épisode de crise ukrainienne, nous faisons face à des mobiles énergétiques (une lutte pour l'accès à la bonne quantité d'énergie), à une volonté d'emprisonner la Russie et de l'empêcher de devenir un contre-pouvoir à l'échelle mondiale menaçant éventuellement le leadership américain en s'associant à la Chine, d'où l'idée d'attaquer le maillon faible et de l'affaiblir avant ce qui par ricochet isolera également Pékin, mais aussi le souhait de casser les contrats d'approvisionnements à long terme signés par les Russes pour remplacer le gaz russe par des gaz de schiste américains qui, pour le moment, ne rapportent plus rien.

Bref, cette crise ukrainienne, comme toutes les grandes crises géopolitiques, est multifactorielle et c'est la conjonction de l'ensemble de ces facteurs qui permet de mieux en comprendre les causes mais également son évolution. Nous sommes partis pour de longs mois de montée en tension et, compte tenu des enjeux aussi bien géographiques que politiques ou encore économiques, il est bien hasardeux de s'engager avec précision sur là où cet épisode pourrait amener le monde, et les tentations seront à la hauteur des perspectives de domination qui en résultent.

Restez à l'écoute.

À demain... si vous le voulez bien !!

« À vouloir étouffer les révolutions pacifiques, on rend inévitables les révolutions violentes »

Ceci est un article 'presslib', c'est-à-dire libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Le Contrarien Matin est un quotidien de décryptage sans concession de l'actualité économique édité par la société AuCOFFRE.com. Article écrit par Charles SANNAT, directeur des études économiques. Merci de visiter notre site. Vous pouvez vous abonner gratuitement www.lecontrarien.com.



Cotation du Mercredi 21 mai 2014 à 07h00



EUR
USD
GBP
CHF

Catégories Phares

▷ 20 Dollars US (Double Eagle)	1 055.35 € Prime : 15.72%
▷ 20 Francs Suisse	190.31 € Prime : 8.18%
▷ 50 Pesos Mexicain	1 163.15 € Prime : 2.39%
▷ Demi-Napoléon 10 Francs	101.92 € Prime : 15.70%
▷ Krugerrand 1 once	978.24 € Prime : 3.79%
▷ Napoléon 20 Francs	188.64 € Prime : 7.23%
▷ Souverain	230.56 € Prime : 3.88%
▷ Souverain Elisabeth II	233.89 € Prime : 5.38%
▷ Vera Valor 1 once (LSP)	1 004.26 € Prime : 6.57%

[Voir toutes les cotations »](#)

